

3 psaumes contre la colère

Ces psaumes sont les seuls à n'avoir pas été repris dans la Liturgie des heures, car ils semblaient trop violents. Ils sont pourtant un véritable trésor puisqu'ils mettent loin de nous la colère, par exemple pour ceux qui reviennent énervés de leur journée de travail. Essayez, vous verrez.

Le 1^{er} exprime la colère devant des responsables sans scrupules (et les esprits qui les y encouragent...), le 2nd : contre ceux qui persécutent l'Eglise et les hommes de bonne volonté (et les esprits qui les y encouragent).

Psaume 57

Du chef de chœur, al-tashehéth. De David, miktâm.

Vraiment, vous bâillonnez la justice, vous qui jugez !

Est-ce le droit que vous suivez, fils des hommes ?

Mais non, dans vos cœurs vous commettez le crime ;

sur la terre vos mains font régner la violence.

Les méchants sont dévoyés dès le sein maternel,

menteurs, égarés depuis leur naissance ;

ils ont du venin, un venin de vipère,

ils se bouchent les oreilles, comme des serpents

qui refusent d'écouter la voix de l'enchanteur, du charmeur le plus habile aux charmes.

Dieu, brise leurs dents et leur mâchoire,

Seigneur, casse les crocs de ces lions :

Qu'ils s'en aillent comme les eaux qui se perdent !

Que Dieu les transperce, et qu'ils en périssent, comme la limace qui glisse en fondant,

ou l'avorton qui ne voit pas le soleil !

Plus vite qu'un feu de ronces ne lèche la marmite,

que le feu de ta colère les emporte !

Joie pour le juste de voir la vengeance,

de laver ses pieds dans le sang de l'impie !

Et l'homme dira : « Oui, le juste porte du fruit ; oui, il existe un Dieu pour juger sur la terre. »

Psaume 82

Chant, psaume d'Asaf

Dieu, ne garde pas le silence,

Ne sois pas immobile et muet.

Vois tes ennemis qui grondent, tes adversaires qui lèvent la tête.

Contre ton peuple, ils trament un complot, ils intriguent contre les tiens.

Ils disent : « Venez ! retranchons-les des nations :

que soit oublié le nom d'Israël ! »

Oui, tous ensemble ils intriguent ;

ils ont fait alliance contre toi,

ceux d'Édom et d'Ismaël,

ceux de Moab et d'Agar ;

Guébal, Ammon, Amalec,

la Philistie, avec les gens de Tyr ;

même Assour s'est joint à eux

pour appuyer les fils de Loth.

Traite-les comme tu fis de Madian,

de Sissera et Yabin au torrent de Qissôn :

ils ont été anéantis à Enn-Dor,

ils ont servi de fumier pour la terre.

Supprime leurs chefs comme Oreb et Zéèb,

tous leurs princes, comme Zéba et Salmuna,

eux qui disaient : « A nous,

à nous le domaine de Dieu ! »

Dieu, rends-les pareils au brin de paille,

à la graine qui tourbillonne dans le vent.

Comme un feu dévore la forêt,

comme une flamme embrase les montagnes, *

oui, poursuis-les de tes ouragans,

et que tes orages les épouvantent !

Que leur front soit marqué d'infamie,

et qu'ils cherchent ton nom, Seigneur !

Frappés pour toujours d'épouvante et de

honte,

qu'ils périssent, déshonorés !

Et qu'ils le sachent : +

toi seul, tu as pour nom Le Seigneur,

le Très-Haut sur toute la terre !

3 psaumes contre la colère

Ces psaumes sont les seuls à n'avoir pas été repris dans la Liturgie des heures, car ils semblaient trop violents. Ils sont pourtant un véritable trésor puisqu'ils mettent loin de nous la colère, par exemple pour ceux qui reviennent énervés de leur journée de travail. Essayez, vous verrez.

Le 1^{er} exprime la colère devant des responsables sans scrupules (et les esprits qui les y encouragent...), le 2nd : contre ceux qui persécutent l'Eglise et les hommes de bonne volonté (et les esprits qui les y encouragent).

Psaume 57

Du chef de chœur, al-tashehéth. De David, miktâm.

Vraiment, vous bâillonnez la justice, vous qui jugez !

Est-ce le droit que vous suivez, fils des hommes ?

Mais non, dans vos cœurs vous commettez le crime ;

sur la terre vos mains font régner la violence.

Les méchants sont dévoyés dès le sein maternel,

menteurs, égarés depuis leur naissance ;

ils ont du venin, un venin de vipère,

ils se bouchent les oreilles, comme des serpents

qui refusent d'écouter la voix de l'enchanteur, du charmeur le plus habile aux charmes.

Dieu, brise leurs dents et leur mâchoire,

Seigneur, casse les crocs de ces lions :

Qu'ils s'en aillent comme les eaux qui se perdent !

Que Dieu les transperce, et qu'ils en périssent, comme la limace qui glisse en fondant,

ou l'avorton qui ne voit pas le soleil !

Plus vite qu'un feu de ronces ne lèche la marmite,

que le feu de ta colère les emporte !

Joie pour le juste de voir la vengeance,

de laver ses pieds dans le sang de l'impie !

Et l'homme dira : « Oui, le juste porte du fruit ; oui, il existe un Dieu pour juger sur la terre. »

Psaume 82

Chant, psaume d'Asaf

Dieu, ne garde pas le silence,

Ne sois pas immobile et muet.

Vois tes ennemis qui grondent, tes adversaires qui lèvent la tête.

Contre ton peuple, ils trament un complot, ils intriguent contre les tiens.

Ils disent : « Venez ! retranchons-les des nations :

que soit oublié le nom d'Israël ! »

Oui, tous ensemble ils intriguent ;

ils ont fait alliance contre toi,

ceux d'Édom et d'Ismaël,

ceux de Moab et d'Agar ;

Guébal, Ammon, Amalec,

la Philistie, avec les gens de Tyr ;

même Assour s'est joint à eux

pour appuyer les fils de Loth.

Traite-les comme tu fis de Madian,

de Sissera et Yabin au torrent de Qissôn :

ils ont été anéantis à Enn-Dor,

ils ont servi de fumier pour la terre.

Supprime leurs chefs comme Oreb et Zéèb,

tous leurs princes, comme Zéba et Salmuna,

eux qui disaient : « A nous,

à nous le domaine de Dieu ! »

Dieu, rends-les pareils au brin de paille,

à la graine qui tourbillonne dans le vent.

Comme un feu dévore la forêt,

comme une flamme embrase les montagnes, *

oui, poursuis-les de tes ouragans,

et que tes orages les épouvantent !

Que leur front soit marqué d'infamie,

et qu'ils cherchent ton nom, Seigneur !

Frappés pour toujours d'épouvante et de

honte,

qu'ils périssent, déshonorés !

Et qu'ils le sachent : +

toi seul, tu as pour nom Le Seigneur,

le Très-Haut sur toute la terre !

Dans ce 3^{ème} psaume, nous répétons à Dieu les paroles de ceux qui nous maudissent (et les esprits qui les y encouragent), afin que Celui-ci agisse avec justice.

Psaume 108

Du chef de chœur ; de David, psaume

Dieu de ma louange,
sors de ton silence !

La bouche de l'impie, la bouche du fourbe,
s'ouvrent contre moi : *

Ils parlent de moi pour dire des mensonges ;
ils me cernent de propos haineux,
ils m'attaquent sans raison.

Pour prix de mon amitié, ils m'accusent,
moi qui ne suis que prière.

Ils me rendent le mal pour le bien,
ils paient mon amitié de leur haine. «
Chargeons un impie de l'attaquer :
qu'un accusateur se tienne à sa droite.
A son procès, qu'on le déclare impie,
que sa prière soit comptée comme une faute.

« Que les jours de sa vie soient écourtés,
qu'un autre prenne sa charge.
Que ses fils deviennent orphelins,
que sa femme soit veuve.

« Qu'ils soient errants, vagabonds, ses fils,
qu'ils mendient, expulsés de leurs ruines.
Qu'un usurier saisisse tout son bien,
que d'autres s'emparent du fruit de son travail.

« Que nul ne lui reste fidèle,
que nul n'ait pitié de ses orphelins.
Que soit retranchée sa descendance,
que son nom s'efface avec ses enfants.

« Qu'on rappelle au Seigneur les fautes de ses pères,
que les péchés de sa mère ne soient pas effacés.
Que le Seigneur garde cela devant ses yeux,
et retranche de la terre leur mémoire ! »

Ainsi, celui qui m'accuse
oublie d'être fidèle : *

il persécute un pauvre, un malheureux,
un homme blessé à mort.

Puisqu'il aime la malédiction,
qu'elle entre en lui ; *
il refuse la bénédiction,
qu'elle s'éloigne de lui !

Il a revêtu comme un manteau la malédiction,
qu'elle entre en lui comme de l'eau,
comme de l'huile dans ses os !
Qu'elle soit l'étoffe qui l'habille,
la ceinture qui ne le quitte plus !

C'est ainsi que le Seigneur paiera mes accusateurs,
ceux qui profèrent le mal contre moi.

Mais toi, Seigneur Dieu,
agis pour moi à cause de ton nom. *
Ton amour est fidèle : délivre-moi.

Vois, je suis pauvre et malheureux ;
au fond de moi, mon coeur est blessé.
Je m'en vais comme le jour qui décline,
comme l'insecte qu'on chasse.

J'ai tant jeûné que mes genoux se dérobent,
je suis amaigri, décharné.
Et moi, on me tourne en dérision,
ceux qui me voient hochent la tête.

Aide-moi, Seigneur mon Dieu :
sauve-moi par ton amour !
Ils connaîtront que là est ta main,
que toi, Seigneur, tu agis.

Ils maudissent, toi, tu bénis, *
ils se sont dressés, ils sont humiliés :
ton serviteur est dans la joie.

Qu'ils soient couverts d'infamie, mes accusateurs,
et revêtus du manteau de la honte !

A pleine voix, je rendrai grâce au Seigneur,
je le louerai parmi la multitude,
car il se tient à la droite du pauvre
pour le sauver de ceux qui le condamnent.

Dans ce 3^{ème} psaume, nous répétons à Dieu les paroles de ceux qui nous maudissent (et les esprits qui les y encouragent), afin que Celui-ci agisse avec justice.

Psaume 108

Du chef de chœur ; de David, psaume

Dieu de ma louange,
sors de ton silence !

La bouche de l'impie, la bouche du fourbe,
s'ouvrent contre moi : *

Ils parlent de moi pour dire des mensonges ;
ils me cernent de propos haineux,
ils m'attaquent sans raison.

Pour prix de mon amitié, ils m'accusent,
moi qui ne suis que prière.

Ils me rendent le mal pour le bien,
ils paient mon amitié de leur haine. «
Chargeons un impie de l'attaquer :
qu'un accusateur se tienne à sa droite.
A son procès, qu'on le déclare impie,
que sa prière soit comptée comme une faute.

« Que les jours de sa vie soient écourtés,
qu'un autre prenne sa charge.
Que ses fils deviennent orphelins,
que sa femme soit veuve.

« Qu'ils soient errants, vagabonds, ses fils,
qu'ils mendient, expulsés de leurs ruines.
Qu'un usurier saisisse tout son bien,
que d'autres s'emparent du fruit de son travail.

« Que nul ne lui reste fidèle,
que nul n'ait pitié de ses orphelins.
Que soit retranchée sa descendance,
que son nom s'efface avec ses enfants.

« Qu'on rappelle au Seigneur les fautes de ses pères,
que les péchés de sa mère ne soient pas effacés.
Que le Seigneur garde cela devant ses yeux,
et retranche de la terre leur mémoire ! »

Ainsi, celui qui m'accuse
oublie d'être fidèle : *

il persécute un pauvre, un malheureux,
un homme blessé à mort.

Puisqu'il aime la malédiction,
qu'elle entre en lui ; *
il refuse la bénédiction,
qu'elle s'éloigne de lui !

Il a revêtu comme un manteau la malédiction,
qu'elle entre en lui comme de l'eau,
comme de l'huile dans ses os !
Qu'elle soit l'étoffe qui l'habille,
la ceinture qui ne le quitte plus !

C'est ainsi que le Seigneur paiera mes accusateurs,
ceux qui profèrent le mal contre moi.

Mais toi, Seigneur Dieu,
agis pour moi à cause de ton nom. *
Ton amour est fidèle : délivre-moi.

Vois, je suis pauvre et malheureux ;
au fond de moi, mon coeur est blessé.
Je m'en vais comme le jour qui décline,
comme l'insecte qu'on chasse.

J'ai tant jeûné que mes genoux se dérobent,
je suis amaigri, décharné.
Et moi, on me tourne en dérision,
ceux qui me voient hochent la tête.

Aide-moi, Seigneur mon Dieu :
sauve-moi par ton amour !
Ils connaîtront que là est ta main,
que toi, Seigneur, tu agis.

Ils maudissent, toi, tu bénis, *
ils se sont dressés, ils sont humiliés :
ton serviteur est dans la joie.

Qu'ils soient couverts d'infamie, mes accusateurs,
et revêtus du manteau de la honte !

A pleine voix, je rendrai grâce au Seigneur,
je le louerai parmi la multitude,
car il se tient à la droite du pauvre
pour le sauver de ceux qui le condamnent.